

A SUIVRE...

BULLETIN DE LA SECTION VAUDOISE DE PATRIMOINE SUISSE

Patrimoine suisse
Section vaudoise



Numéro 84
Mars 2022

Parution:
2 fois par an





Béatrice Lovis
Présidente de la section vaudoise
de Patrimoine suisse

Une année très chargée pour notre association vient de se terminer. Entre le travail toujours plus important des membres de la Commission technique, confrontée à un nombre grandissant de dossiers à traiter, le suivi attentif de la nouvelle loi sur le patrimoine, entérinée en novembre dernier après d'intenses débats au Grand Conseil, la publication d'un ouvrage collectif sur le Domaine de La Doges et la participation aux Journées européennes du patrimoine, en plus des habituelles activités culturelles proposées à nos membres et aux visiteurs de La Doges, 2021 a mobilisé notre comité plus que de coutume.

Cette nouvelle année semble s'annoncer plus intense encore. Citons le Forum «Energie et Patrimoine» qui se tiendra les 25 et 26 mars prochains, la mise sur pied d'une trentaine de visites dans le cadre de l'Écu d'or, le soutien à la création d'une Antenne romande de Patrimoine suisse à Lausanne, ou encore le projet d'un nouveau livre consacré, cette fois-ci, au château d'Hauteville et à son domaine... Espérons que ce zèle soit payant à moyen et long terme, car la situation du patrimoine bâti vaudois se trouve à un moment charnière. Sans l'éveil des consciences, nous risquons de perdre ces prochaines années un large pan de notre patrimoine, alors qu'il existe souvent des solutions autres que la destruction. Education, formation et vulgarisation sont des piliers essentiels pour sensibiliser l'ensemble de population à la culture du bâti. L'un de nos objectifs est aussi de convaincre les autorités politiques d'investir les budgets nécessaires et surtout d'engager bien davantage de personnel qualifié. La mise en vigueur de la nouvelle loi est, à nos yeux, une belle opportunité.

Enfin, la section vaudoise de Patrimoine suisse est très heureuse d'attribuer cette année sa Distinction au Chemin de fer – Musée Blonay-Chamby. Porté depuis plus de 50 ans par des bénévoles passionnés, ce musée «vivant» méritait amplement ce prix, qui sera décerné le 21 mai prochain en présence de la présidente du Conseil d'Etat vaudois, Madame Nuria Gorrite. Nos membres auront l'occasion de revivre l'émerveillement qui saisit tout voyageur, petit ou grand, le long de cette ligne du Blonay-Chamby, surplombant la Riviera vaudoise, assis dans un convoi historique tiré par une fière locomotive à vapeur ou une ancienne automotrice électrique au charme d'antan.

Je vous remercie de votre soutien, essentiel pour notre association, et vous souhaite une excellente lecture.

Béatrice Lovis

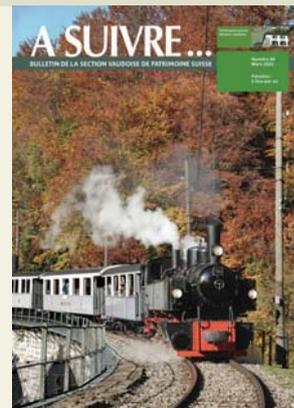
IMPRESSUM

Responsable de rédaction:
Béatrice Lovis, 1008 Prilly

Conception et mise en pages:
Optiproductio Conseil: Bernard Marendaz, 1095 Lutry

Impression: Jordi AG, 3123 Belp

4



Couverture:
Locomotive SEG 105
sur le Viaduc de la Baye de Clarens,
25 octobre 2020.

Convocation à l'Assemblée générale	3
Distinction vaudoise du patrimoine 2022	4-7
Rapport annuel 2021	8-10
L'atelier-Musée Encre & Plomb	11-13
Forum Energie + Patrimoine	14-15
Écu d'or, «En route pour le prix Wakker»	16-17
Voyages culturels et visites guidées	18-19
La Doges, agenda	20

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

- p. 1 Blonay-Chamby, Photos Alain Candellero
p. 3 Blonay-Chamby, Photos Alain Candellero
p. 4 ill. 1, Blonay-Chamby. Photo Alain Candellero
ill. 2, Blonay-Chamby. Photo Heinz Bircher
p. 5-6 Blonay-Chamby. Photo Alain Candellero.
p. 7 Blonay-Chamby. Photo Laurent Véty
p. 8-10 Patrimoine suisse, section vaudoise
p. 11-13 Atelier-Musée Encre & Plomb
p. 14 Photo Christine Blaser
p. 15 ill. 1. Photo Primula Bosshard
ill. 2. Photo Lia Wagner
p. 17 Patrimoine suisse, section vaudoise
p. 18-19 images internet libres de droits

ADMINISTRATION ET SIÈGE DE L'ASSOCIATION

Patrimoine suisse, section vaudoise
Domaine de La Doges
Ch. des Buleses 154
1814 La Tour-de-Peilz

Tél. 021 944 15 20 (mardi et jeudi)
mail: info@patrimoinesuisse-vd.ch
web: www.patrimoinesuisse-vd.ch
CCP Patrimoine suisse, section vaudoise: 10-16150-1



Convocation à l'Assemblée générale 2022

Samedi 21 mai 2022 à 10h 00
Salle de Cojonnex, Route de Prélaz 2, Blonay

PROGRAMME

09h 30 Accueil

10h 00 Assemblée générale

Ordre du jour :

1. Bienvenue et approbation de l'ordre du jour
2. Rapport 2021 de la présidente
3. Rapports de la trésorière et de l'organe de contrôle
4. Approbation des rapports et décharge au comité
5. Élections et réélections au comité
6. Projets en cours pour les années 2022-2023
7. Approbation du budget 2022
8. Divers et propositions individuelles

11h 00 Pause

11h 15 Remise de la Distinction vaudoise du patrimoine 2022

La section vaudoise de Patrimoine suisse récompensera le travail admirable effectué depuis plus de 50 ans par le Chemin de fer-Musée Blonay - Chamby pour la sauvegarde, la conservation et l'exploitation d'un patrimoine qui fait désormais partie intégrante de l'histoire et de l'identité de nos paysages helvétiques.

12h 00 Apéritif, avec le vin d'honneur de la commune

12h 30 Repas

Dès 14h Visites guidées

Visite I: Chemin de fer-Musée Blonay - Chamby.

Départ du train spécial à 14h10 de la gare de Blonay. Visite avec les bénévoles du Musée. Retour possible avec le train de 15h 40 à Chaulin (arrivée à Blonay à 15h 55).

Visite II: Village de Blonay,

avec l'historien et archiviste Gianni Ghiringhelli. Départ du restaurant à 14h 15.

Visite III: Chemin de fer-Musée Blonay - Chamby.

Départ du train spécial à 15h 25 de la gare de Blonay. Visite avec les bénévoles du Musée. Retour possible avec le train de 16h 40 à Chaulin (arrivée à Blonay à 16h 55).

Visite IV: Village de Blonay,

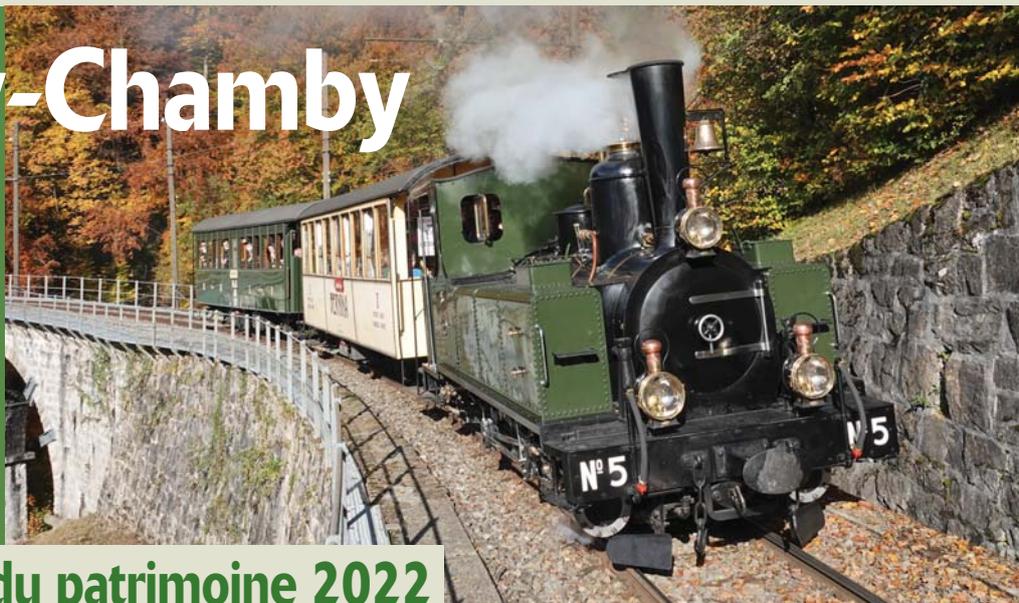
avec l'historien et archiviste Gianni Ghiringhelli. Départ de la gare de Blonay à 16h 00.

17h 00 Fin des visites

Le Blonay-Chamby

une aventure humaine
au service du patrimoine
ferroviaire helvétique

Locomotive LEB 5, construite en 1890 pour le Lausanne-Echallens-Bercher sur le Viaduc de la Baye de Clarens, 25 octobre 2020. Cette locomotive est la doyenne suisse des locomotives à vapeur en état de fonctionner.



Distinction vaudoise du patrimoine 2022

La section vaudoise de Patrimoine suisse a choisi d'honorer le travail remarquable réalisé depuis plus de cinquante ans par le Chemin de fer-Musée Blonay-Chamby. Ce musée unique en son genre en Suisse a contribué à la sauvegarde d'un matériel ferroviaire destiné à disparaître, présentant un intérêt historique et technique indéniable. Il a assuré l'entretien et la restauration très minutieuse de nombreux véhicules qui ont intégré peu à peu le dépôt de Chaulin. Enfin, l'exploitation touristique de la ligne Blonay-Chamby a permis de conserver de nombreux savoir-faire grâce à la passion de plusieurs générations de bénévoles. Autant de raisons qui ont convaincu notre section à attribuer au Blonay-Chamby la Distinction vaudoise du patrimoine 2022. Jérôme Constantin, président actuel du musée, présente ici son histoire.

Le Vevey-Blonay-Chamby, 1902-1966: quelques jalons

Devenu aujourd'hui un élément constitutif du paysage helvétique, le chemin de fer a connu une grande expansion sur sol suisse dans la seconde moitié du XIX^e siècle, dopé par la révolution industrielle et le développement du tourisme. Dans le canton de Vaud, de nombreux projets se sont succédé pour relier Vevey aux régions de la Gruyère et de l'Oberland bernois. Parmi eux, deux projets sont déposés fin 1899; il s'agit des liaisons Vevey-Blonay-Chamby et Vevey - Châtel-St-Denis. Les chambres fédérales accorderont une concession unique à la compagnie des chemins de fer électriques veveysans en juin 1901. Les travaux débutent ainsi en novembre 1900 entre Vevey et Chamby et six mois plus tard sur le tronçon de Châtel-St-Denis. Le 1^{er} octobre 1902, la ligne Vevey-Chamby est inaugurée, suivi en avril 1904 de la ligne St-Légier-Châtel-St-Denis, puis de la ligne à crémaillère Blonay-Les Pléiades en juillet 1911.

Dans les années 1960, en raison d'une fréquentation modeste, deux conditions importantes sont imposées par la Confédération lors des pourparlers visant au renouvellement de la concession des chemins de fer électriques veveysans: la cessation du trafic ferroviaire entre Blonay et Chamby

sans service de substitution, ainsi que celle entre St-Légier et Châtel-St-Denis avec un remplacement par un service de bus. Le 22 mai 1966 la ligne Blonay-Chamby est fermée au trafic après plus de soixante ans d'activité et le 31 mai 1969, c'est au tour

de la fermeture et du démontage de la ligne St-Légier-Châtel-St-Denis. Une reprise de l'exploitation régulière entre Blonay et Chamby sera tentée bien plus tard, entre 1998 et 2000, sans toutefois atteindre les objectifs de fréquentation fixés.

Construite en 1925, la locomotive à vapeur SEG 104 était en circulation sur la ligne Zell-Todtnau (Forêt Noire allemande) jusqu'en 1967. Ici devant le dépôt de Todtnau en mai 1966, une année avant sa reprise par le musée.



Les débuts du Chemin de fer-Musée Blonay - Chamby, 1966-1968

Les prémices du chemin de fer touristique Blonay - Chamby coïncident avec l'annonce de la suppression inéluctable du service régulier sur ce même tronçon par les Chemins de fer électriques veveysans (CEV). Des passionnés du rail se retrouvent le long du parcours pour photographier une dernière fois le train de Chamby. Une idée germe alors: n'est-il pas regrettable d'abandonner cette magnifique ligne? Ne pourrait-on pas la préserver et y faire circuler un train touristique à l'exemple de ce qu'il se fait en Angleterre? La ligne possède de nombreux atouts. Long de trois kilomètres, le tronçon comporte en effet toutes les caractéristiques d'une vraie ligne de montagne avec une forte rampe, un viaduc, un tunnel, un passage en corniche et une vue remarquable sur le lac Léman et les Alpes. La région est très touristique et bien équipée en moyens de transport, garantissant des visiteurs potentiels. La proximité des centres urbains de Vevey, Montreux et Lausanne devrait permettre de trouver suffisamment de bénévoles pour assurer le succès de l'entreprise.

Quelques passionnés prennent alors contact avec les diverses autorités. L'accueil est quelque peu sceptique, mais positif. Forts de cet encouragement, ils convoquent une assemblée constitutive le 5 décembre 1966 et les 82 personnes présentes fondent la Société pour la création du chemin de fer touristique Blonay - Chamby. La direction des CEV, propriétaire de la ligne, donne son aval et les démarches se poursuivent auprès du Canton et de la Confédération. L'exploitation d'un tel chemin de fer étant une démarche inédite, un statut juridique adéquat doit être créé, ce qui a pour effet d'allonger considérablement la procédure. Dans l'intervalle, les premiers travaux sont entrepris sur la voie et en particulier au tunnel afin d'éviter que les dégâts dus à l'absence d'entretien ne s'amplifient. Pour réaliser ces travaux dans des conditions acceptables, une guérite en bois offerte gracieusement par les CFF est érigée à l'extrémité du viaduc; c'est le premier bâtiment du Blonay-Chamby. Le premier tramway est réceptionné en janvier 1967, la première locomotive à vapeur en juin de la même année.

Une étape significative est franchie en mars 1967 avec le dépôt de la demande de concession fédérale. Pour des raisons pratiques, la société initiale est dissoute et remplacée par une société coopérative qui assure l'administration et l'exploitation de la ligne et une association de soutien qui regroupe les membres. Au vu du préavis



Les deux locomotives « ex Zell-Todtnau » sauvegardées par le BC, la SEG 105 en état de marche et la SEG 104 qui attend sa restauration. Chaulin, 2018.



Les travaux de restauration de la SEG 104 sont en cours. Ici levage de la chaudière de la locomotive pour accéder aux 2 châssis. Chaulin, 2019.

favorable des autorités cantonales vaudoises, le Conseil fédéral ratifie, dans sa séance du 1^{er} mai 1968, l'autorisation d'exploiter. La concession est toutefois cantonale en raison de l'exploitation à caractère touristique de la ligne. En revanche, l'Office fédéral des Transports fonctionne en qualité d'organe de contrôle. Ce feu vert permet de redoubler d'activité: recherche et location d'un terrain pour le futur dépôt, désherbage, voire élagage de la voie, remplacement de rails usés, remise en état du matériel roulant et formation du personnel.

L'inauguration a lieu le 20 juillet 1968 et le succès dépasse toutes les prévisions: le

premier weekend, 2900 personnes sont transportées. Le bilan de la première saison s'élève à 20'000 voyageurs. L'exploitation combinée des trains à vapeur et tramways électriques s'avère judicieuse, car elle permet d'offrir un horaire fourni malgré les contraintes de la traction à vapeur. Si l'exploitation est un succès, elle se déroule toutefois dans des conditions difficiles. Il n'existe aucune installation de gare et l'entretien des locomotives et des voitures doit s'effectuer en plein air. Les voies de garage pour entreposer les véhicules font défaut. L'enthousiasme des exploitants bénévoles permet cependant de surmonter toutes ces difficultés.



La BB 81, une locomotive électrique construite en 1916 pour le Bernina-Bahn (GR), fait l'objet d'une révision générale entre 2008 et 2018. Remise en service dans son état de 1929. Les bogies, équipées des moteurs de traction, et la caisse sont séparées avant le remontage. Chaulin, 2018.



BB 81: opération délicate du levage de la caisse pour loger les bogies moteur. Chaulin, 2018.



Après dix ans de révision au musée, la BB 81 retrouve sa ligne d'origine dans le cadre d'un échange amical avec le Chemin de fer rhétique et le Club 1889. Près de Ospizio Bernina, 14 février 2022.

Une collection unique en Suisse

Les pionniers qui se sont rassemblés autour de la création d'un musée vivant du chemin de fer sur cette ligne désaffectée ont bénéficié de circonstances uniques. En effet, bon nombre de compagnies ferroviaires étaient alors supprimées au profit d'un service routier ou devaient procéder au renouvellement de leur flotte qui remontait pour la plupart à leur création. Le tout jeune musée s'est positionné comme ultime issue de survie avant le passage chez le ferrailleur. C'est ainsi que de nombreux véhicules ont pu rapidement enrichir la collection. Celle-ci n'aurait pas été aussi diversifiée si la démarche avait débuté, ne serait-ce que cinq années plus tard. En

1973, la première halle comprenant ateliers et voies de garage met à l'abri une partie de la collection et permet de restaurer soigneusement les premiers véhicules.

Les années se succèdent et la société poursuit toujours ses priorités que sont l'exploitation de la ligne, l'entretien du matériel roulant et le maintien de l'équilibre financier. Grâce au soutien des autorités, de fondations, d'institutions privées et publiques, le Blonay-Chamby progresse dans la restauration de sa collection et inaugure en mai 1993, dans le cadre des festivités du 25^e anniversaire, la deuxième halle d'exposition construite en s'inspirant de l'architecture des dépôts de locomotives d'autrefois. Il est ainsi devenu possible de

conserver la majorité de la collection sous couvert. L'entretien de la superstructure (voie et ligne de contact) est réalisé au début de manière autonome, puis en collaboration avec la compagnie MVR toujours propriétaire de la ligne. Dans le souci d'améliorer le confort des visiteurs, le Buffet de gare de Chaulin est inauguré en 1998 à l'occasion des manifestations du 30^e anniversaire. En 2005, la vente d'une locomotive à vapeur originale du Réseau Breton en France, pas adaptée à la ligne de montagne, permet de procéder à l'achat des 11'690 m² de terrain de l'aire du musée de Chaulin, jusqu'ici en location.

Le dépôt-musée abrite désormais les ateliers et la majeure partie de la collection

composée de septante-sept véhicules ferroviaires à voie métrique. Cet ensemble est reconnu comme l'une des collections les plus complètes et représentatives en Europe. Elle couvre huit décennies, la plus ancienne pièce datant de 1868 – la voiture du Lausanne Echallens – et la plus récente de 1947 – le tram 28 de Lausanne qui avait été recarrossé sur un véhicule de 1913. La collection comporte ainsi quarante-six véhicules romands, dont vingt du canton de Vaud. Les autres véhicules proviennent de la Suisse alémanique (22) et de l'étranger (9). Une soixantaine sont actuellement en fonction, trois en révision et quatorze sont des pièces d'exposition. L'action du Blonay-Chamby a ainsi permis d'éviter un ferrailage et la perte d'un pan de ce patrimoine.

Un patrimoine vivant grâce à 50 ans d'activité bénévole

Depuis 1968, date de la première circulation touristique sur la ligne Blonay - Chamby, plusieurs générations de volontaires se sont investis pour faire vivre le musée. L'association, composée aujourd'hui d'environ 120 bénévoles actifs, met en service les trains chaque weekend, de mai à octobre. Afin de valoriser la collection, deux manifestations spé-

ciales sont organisées chaque année. Le Festival Suisse de la vapeur, qui se tient depuis près de 40 ans lors du weekend de la Pentecôte, voit circuler un maximum de véhicules avec un horaire très intensif. Entre cavalcades, défilés, multiples tractions et autres spécialités ferroviaires, ce festival fait d'ailleurs partie des rendez-vous incontournables pour les passionnés du rail. La seconde manifestation spéciale se déroule en septembre et met en lumière un événement particulier, comme le jubilé de l'un des véhicules de la collection.

Parallèlement à l'exploitation, le Blonay-Chamby gère l'entretien et la restauration des véhicules du musée. Ces travaux font appel aux différentes compétences des membres ainsi qu'à des artisans – menuisiers, chaudronniers, fondeurs, tapissiers, décorateurs, typographes – qui pratiquent des travaux sur différents matériaux. Ce travail long et minutieux remet en état des véhicules qui portaient les traces des longues années de circulation. Entre l'exploitation ferroviaire et les travaux d'entretien et de restauration, le Blonay-Chamby contribue à maintenir contemporains des gestes ancestraux, ainsi qu'un savoir-faire intimement lié à notre passé industriel.

L'activité du Blonay-Chamby incarne parfaitement la notion de «patrimoine vivant». Les véhicules issus de sa collection permettent de revivre une expérience authentique. L'exploitation des trains historiques fait également l'objet d'une attention particulière, chaque voyageur recevant un billet en carton imprimé à l'ancienne qu'un contrôleur vient perforer durant le trajet. Notre récompense? Le sourire des visiteurs, petits et grands, qui ont un immense plaisir de s'immerger dans le passé et d'imaginer comment leurs grands-parents et arrière-grands-parents voyageaient autour de 1900.

Jérôme Constantin
Président du

Chemin de fer-Musée Blonay-Chamby

Le Blonay-Chamby se finance principalement par les billets vendus et les cotisations de ses membres.

Pour plus d'informations ou nous rejoindre:

www.blonay-chamby.ch

Journée officielle du 50^e anniversaire en présence de nombreux invités dont la Conseillère fédérale Doris Leuthard et de la Présidente du Conseil d'Etat Nuria Gorrite. Baptême de la rame MVR No 7503 «Blonay-Chamby», 2018.



Rapport annuel 2021 de Patrimoine suisse, section vaudoise

AG ET COMITÉ

L'Assemblée générale 2021, prévue le 29 mai à Moudon, n'a pu se tenir à cause des contraintes sanitaires encore en vigueur à cette date. Les visites guidées ont toutefois pu se dérouler comme prévu. Les membres ont ainsi été amenés à voter par correspondance pour approuver le procès-verbal de l'AG 2020, les rapports annuels de la présidente, de la trésorière et de l'organisme de contrôle, disponibles sur le site internet de PSSV. Les 221 votes écrits qui sont parvenus au secrétariat ont approuvé rapports et PV, à l'exception d'une abstention. Les trois candidats présentés dans *A Suivre* ont été élus au comité, à savoir Christine Thibaud Zingg, Vittorio Scussel et Aleksis Dind. Le mandat de la présidente a été reconduit pour deux ans.

Le comité a siégé à onze reprises. En raison de la pandémie, une partie des séances se sont encore tenues en visioconférence. Plusieurs invités se sont joints aux séances et aux commissions en cours d'année. En mars, le comité a nommé Alexandre Antipas à la vice-présidence. Trois membres de notre comité ont présenté leur démission à la fin de l'année 2021 : notre trésorière Luisa di Lello, Christine Graa et Jean-Paul Marion. Le comité les remercie chaleureusement pour leur investissement au sein du comité. Pour succéder à Luisa di Lello, le comité a nommé Bénédicte Winter trésorière ad intérim.

MEMBRES

Au 31 décembre 2021, notre section comptait 1040 membres (1010 à la même date en 2020), dont 79 nouveaux adhérents. Cette augmentation constante depuis quatre ans est réjouissante. La nouvelle cotisation pour les moins de 30 ans a rencontré à nouveau un certain succès (6 adhésions). Aucune nouvelle commune n'est devenue membre, malgré un article sur notre association paru dans le magazine de l'UCV à l'occasion du Prix Wakker 2021 décerné à Prangins. Actuellement, seule une vingtaine d'entre elles sont membres, ce que l'on peut regretter.

Certains événements et excursions n'étant annoncés que par courriel, les membres qui n'auraient pas encore transmis leur email sont invités à le faire auprès de notre secrétariat (info@patrimoinesuiss-vd.ch).

FINANCES

Les derniers décomptes liés à nos titres ne nous étant pas encore parvenus au moment de la rédaction de ce rapport, les comptes 2021 seront présentés en détail lors de l'Assemblée générale 2022. Le respect du

budget et l'évolution positive de nos titres permettront toutefois de clore l'année 2021 dans les chiffres noirs. Le comité a accordé un soutien de Fr 25'000.- à la Fondation du Mollards-des-Aubert, dont PSSV est un membre fondateur, pour la deuxième phase des travaux de la ferme.

COMMISSION TECHNIQUE

La Commission technique s'est réunie à onze reprises sous la présidence d'Alexandre Antipas, en présentiel, par visioconférence ou encore sous forme mixte. Daniel de Raemy, historien de l'architecture, est venu la renforcer en fin d'année. Les diverses compétences présentes permettent à la commission d'évaluer la qualité architecturale et patrimoniale des projets et de définir, de cas en cas, la démarche la plus pertinente.

La commission a effectué le travail de terrain indispensable à la mission que s'est fixée notre association. Environ 400 dossiers (30% de plus qu'en 2020) de mises à l'enquête ont ainsi été examinés, touchant essentiellement à des bâtiments recensés en notes 3 et 4, mais aussi parfois à des PGA, PPA ou PAC. Suite à l'étude de ces dossiers, la commission a déposé 54 oppositions (env. 50% de plus qu'en 2020) à l'octroi du permis de construction ou de démolition dans les communes suivantes : Agiez, Assens, Ballens, Baulmes, Bavois, Belmont-sur-Lausanne, Belmont-sur-Yverdon, Bercher, Betens, Blonay, Bourg-en-Lavaux, Chêne-Pâquier, Chenit, Concise, Crissier, Echichens, Echallens, Ecublens, Essertines-sur-Yverdon, Etagnières, Juriens, L'Abbaye, La Tour-de-Peilz, Lausanne, Mex, Mont-la-Ville, Montreux, Nyon, Oppens, Orbe, Orges, Orny, Penthéraz, Pomy, Prilly, Renens, Romainmôtier, Rougemont, St-Prex, St-Légier, Ste-Croix, Treytorrens, Valeyres-sous-Rances, Vuiteboeuf, Yverdon.

Un grand nombre d'oppositions concerne la mise en œuvre des contraintes énergétiques (isolation thermique, panneaux solaires) lors de travaux sur les bâtiments en NRA 3 ou 4. Des tentatives de réflexions générales ont été amorcées avec certaines autorités, en particulier dans des communes ayant une vieille ville et/ou des zones ISOS A importantes. Ceci a confirmé la nécessité de la mise sur pied du Forum «Energie + Patrimoine» que notre section organise les 25 et 26 mars 2022. L'architecte Aleksis Dind a été mandaté pour mener à bien cet événement dont le budget global s'élève à 120'000 francs (entièrement couvert par les soutiens du Canton, de l'OFC et par le sponsoring).

Plusieurs oppositions ont ouvert la porte à des séances de conciliation entre PSSV, les autorités, les maîtres de l'ouvrage et/ou les mandataires. Dans de nombreux cas, ces séances ont permis d'aboutir à la modification des projets en tenant compte du respect de la valeur patrimoniale des bâtiments. Les membres de la commission ont aussi participé à plusieurs séances d'information et répondu aux sollicitations de citoyens qui se sont adressés à la section.



Trois importantes oppositions à Lausanne ont été suivies d'effet. La Municipalité a refusé le permis de démolir la ferme Aebi (Av. Victor-Ruffy 66) et de construire des immeubles locatifs à la place. Pour le projet des Fiches (Riant-Pré 54-64), la Municipalité a imposé la suppression d'un des immeubles prévus, à l'est, et la diminution de la hauteur de deux autres, au nord. Concernant l'immeuble centenaire de la rue Pré-du-Marché 35-37 (NRA 3), les Retraites populaires ont renoncé à remplacer les quelque cent fenêtres en bois d'origine par des fenêtres en PVC et ont accepté de remplacer les fenêtres en PCV des années 90, déjà obsolètes, par des fenêtres en bois. A Rivaz enfin, la commune a suivi notre opposition et refusé un projet de construction complètement inadapté au sein du village.

La commission technique recommande régulièrement aux autorités, propriétaires et mandataires de faire faire une étude historique des bâtiments concernés. Ceci pour permettre des décisions en connaissance de cause, en particulier lorsqu'il s'agit de démolitions. Des demandes de recensement de certains bâtiments ont été adressées au Canton dans le cadre de l'examen d'un dossier d'enquête, comme pour la gare du funiculaire de Territet (1883) à Montreux, l'école Pestalozzi à Echichens, la villa Fabula à La Sarraz, la villa La Chance à Blonay et les bâtiments rue Vinet 7 à 13 à Lausanne.

Une autre problématique à laquelle PSSV se trouve confronté est celle des plans d'affectation et des règlements communaux.

En effet, il est important d'être vigilants lors de leur mise à l'enquête car, une fois ceux-ci approuvés, il est très difficile de s'opposer à certaines réalisations. L'immeuble récemment construit à Pully, au chemin du Prieuré, en est un exemple. PSSV tente de renforcer son action préventive dans ces domaines de la planification, notamment en conseillant les communes, à l'exemple de Morges qui a sollicité notre section en 2021 pour la rédaction de son règlement et la constitution d'une commission consultative d'architecture et d'urbanisme. L'opposition au PGA de Prilly, qui n'intégrait pas suffisamment les zones bâties à valeur patrimoniale, a permis de relancer un recensement cantonal, qui était lacunaire quoique récent, pour identifier les ensembles bâtis intéressants, ensembles que la Municipalité a en grande partie intégrés dans son nouveau PGA. Au Chenit, PSSV s'est opposé au règlement du PGA qui ne prévoit pratiquement pas de clauses de sauvegarde des bâtiments et des noyaux historiques.

RECOURS

Dans son arrêt du 19 mars 2021, la CDAP a admis notre recours contre la décision de la commune de Grandcour qui souhaitait transformer en parking le jardin du château (NRA 1), qui figure à l'ISOS. D'autre part, les propriétaires de la villa Le Châtelet (Pully) ont perdu leur recours au TF (arrêt du 16 avril 2021). Pour rappel, la CDAP avait cassé la décision de classement et il a fallu le recours d'une voisine, soutenu par PSSV, pour que le dossier soit réouvert au TF, qui a cassé à son tour la décision de la CDAP. Grâce à l'expertise positive de la commission fédérale des MH, le classement a été confirmé par le TF. Sauvé de la destruction, le bâtiment est passé de la note 3 à 2.

PSSV a déposé quatre recours en 2021. Malgré le fait que les anciens Moulins Rod (Orbe) rive gauche soient enfin passés en note 2 et que le bâtiment ait été classé, le comité a estimé les garanties insuffisantes, le Canton n'ayant pas été en mesure d'ex-

pliquer l'impact du classement sur le projet mis à l'enquête. D'autre part, PSSV déplore vivement l'attitude de la commune, qui n'a pas conscience de la valeur historique et patrimoniale de ce lieu (pré)industriel exceptionnel, et qui refuse toute dépense pour y créer un musée comme cela avait été annoncé initialement. Un autre recours a été déposé concernant le collège de Cojonnet à Blonay (NRA 3), dont le projet d'assainissement énergétique se fait trop au détriment du patrimoine et n'est pas acceptable pour un objet de cette importance.

PSSV est intervenu à deux reprises pour contrer des planifications jugées inopportunes: à Lutry, en s'opposant, puis en faisant recours contre l'imposant plan de quartier «Les Burquenets», voisin du centre historique inscrit à l'ISOS; à Blonay, en faisant opposition puis recours contre le plan d'affectation «Sur le Crêt», qui autorise la démolition de plusieurs bâtiments historiques au centre du village dans le cadre d'une promotion immobilière.

VOLET LEGISLATIF

Après avoir été consulté en 2019-2020 dans le cadre de la révision de la loi cantonale sur le patrimoine (désormais LPrPCI), PSSV a suivi avec grande attention les débats qui se sont déroulés en novembre 2021 au Grand Conseil. Notre section n'a pas réussi à favoriser la conservation du patrimoine en cas de conflit avec une optimisation énergétique. La possibilité qu'une demande de classement puisse être formulée par une association d'importance cantonale a été supprimée par un amendement à l'art. 26. Cependant, notre proposition faite pour garantir notre droit de recours concernant les notes 3 et 4 (art. 62) a été acceptée par le Grand Conseil malgré une forte opposition de la droite. Cette excellente nouvelle nous permet de continuer d'agir pour les bâtiments d'importance locale, qui ne sont pas protégés par le Canton. Les contacts étroits entretenus avec plusieurs députés et le lobbying actif de quelques membres du comité se sont avérés payants.

EXCURSIONS ET VISITES

Nos trois excursions hors du canton de Vaud ont pu être organisées, malgré les restrictions sanitaires:

«De Martigny la Romaine à Martigny la Provençale», le 24 avril 2021: sous un soleil estival, Jean-Christophe Moret nous a guidés à travers la cité historique de Martigny avec des commentaires très intéressants sur le passé provençal de la ville. Après le repas, nous avons visité les vestiges de la cité romaine, la chapelle protestante avec

ses vitraux de Hans Herni et enfin la Fondation Gianadda, où les membres ont eu le plaisir de rencontrer son fondateur.

«Château de Syam - Villa palladienne (Jura français) et Nozeroy», le 3 juillet 2021: c'était la seconde fois que nous visitions ce bâtiment d'inspiration néo-palladienne, reçus par le propriétaire lui-même. Celui-ci nous a guidés dans les diverses pièces, avec des commentaires détaillés et teintés d'humour sur l'histoire du bâtiment et les travaux de rénovation entrepris. La visite de la ville médiévale de Nozeroy se fit malheureusement sous une pluie battante, ce qui l'a quelque peu perturbée.

«Aoste et sa vallée», les 18-19 septembre 2021: la participation à cette sortie s'est réduite à 11 personnes à cause des restrictions sanitaires, mais PSSV a tenu à la maintenir. Parti aux aurores, le petit groupe est arrivé à Aoste pour le repas. Notre guide nous a ensuite emmenés à travers la vieille ville, à la découverte de plusieurs monuments de son passé. Le lendemain fut consacré à la visite du château de Fénis et du château d'Issogne.

La marche sur les Chemins de Cluny, de Bassins à Bursins, a été dédoublée et réorganisée en automne, en raison de son succès et des restrictions sanitaires en mai qui interdisaient des groupes de plus de 15 personnes. La visite spéciale Prix Wakker 2021 à Prangins n'a en revanche pas rencontré un grand succès, tout comme l'ensemble des visites organisées pour ce Prix Wakker vaudois, ce que PSSV regrette car ces visites étaient de grande qualité.



DOMAINE DE LA DOGES

Présidée par Thérèse Mauris, la Commission de La Doges s'est réunie à sept reprises en 2021 afin d'organiser les divers travaux d'entretien du Domaine, siège de Patrimoine suisse, section vaudoise. L'un des grands hêtres centenaires du parc a malheureusement dû être abattu en septembre, car il menaçait de s'effondrer sur la grange, très affaibli par les orages de l'été.

Si le premier semestre de l'année a été perturbé en raison de la pandémie, la



commission a tout de même eu à cœur de continuer à faire vivre le Domaine de La Doges. Ainsi, le 5 février, en partenariat avec l'association Harmonia Helvetica, un récital piano-soprano en hommage au compositeur vaudois Gustave Doret a été retransmis en direct sur internet depuis le grand salon de la Doges. Une centaine de personnes a ainsi pu suivre de manière virtuelle ce concert.



Pendant la belle saison, la culture a repris ses droits: fin mai, la mémoire de Jean de La Fontaine a été honorée lors d'un spectacle pour enfants présenté par la Compagnie BâZ dans la grange du domaine. Si la jauge était réduite en raison des restrictions sanitaires, une cinquantaine de spectateurs ont tout de même pu voir revivre les fables du grand poète qui soufflait cette année-là ses 400 bougies. En juin, le groupe Botkine & Co a enthousiasmé 70 mélomanes avec ses airs de musique tzigane russe, de swing yiddish et de bossanova dans les jardins. Au mois d'octobre, le grand salon a accueilli un duo de chanteuses, Soumaya Hallak et Laure-Catherine Beyers. Leur concert «Entre deux voix, de l'Orient à l'Occident» a fait dialoguer avec succès la musique de différentes cultures avec le chant lyrique. C'est le Trio Clarion qui est brillamment venu clôturer la saison culturelle de La Doges en rendant hommage à Alexandre von Zemlinsky lors du traditionnel concert de l'Avent organisé en partenariat avec la Commune de La Tour-de-Peilz.

Au vu du succès de l'édition précédente, la Fête nationale suisse a été à nouveau célébrée au Domaine de La Doges. A la lueur des bougies, dans le cadre poétique de l'ancien rural, quelque 60 personnes ont pu déguster les créations hautes en couleurs du service traiteur WØFF de Vevey. L'année 2021 a aussi été l'occasion d'accueillir 450 visiteurs à La Doges dans le cadre des Journées européennes du patrimoine les 11 et 12 septembre. Outre les visites accompagnées de la maison dispensées par les intendants et des étudiantes de l'UNIL, le public a pu découvrir divers métiers du

patrimoine grâce à la passion de plusieurs artisans et artisanes de la région. Ébéniste, menuisier, peintres décoratrices ou plâtrier ont ainsi dévoilé leurs savoir-faire.

Les traditionnelles portes ouvertes des derniers samedis du mois connaissent un succès croissant avec pas moins de 300 curieux qui sont venus découvrir l'histoire du domaine et de ses habitants. Des visites privées ont également été organisées pour l'accueil des nouveaux membres de PSSV, les amis de l'Association du Musée du Vieux Moudon, les membres de Patrimoine suisse Gruyère-Veveyse, la direction des écoles de Cugy, l'association L'Escale de La Tour-de-Peilz ou encore le Conseil de Fondation du Château de Grandson. Les responsables des sections romandes et des représentants de la faitière, dont Stefan Kunz, ont été reçus le 1^{er} octobre pour une séance autour de la création de la future Antenne romande de Patrimoine suisse. En octobre aussi, toutes les classes 6^e Harmos de La Tour-de-Peilz sont venues découvrir La Doges et suivre un atelier sensibilisant la jeune génération au patrimoine bâti. Enfin, en décembre, des étudiants, chercheurs et professeurs de l'UNIL ont été accueillis dans le cadre du séminaire Bachelor «Le paysage au prisme des disciplines», organisé par les responsables du projet interfacultaire «Paysage».

PUBLICATIONS

Publié aux éditions Slatkine et dirigé par Béatrice Lovis, le livre collectif «Le Domaine de La Doges, au temps des Palézieux dit Falconnet (1821-2021)» a fêté les 200 ans de l'acquisition de La Doges par la famille de Palézieux. Imprimé à 600 exemplaires, il a fait l'objet d'une collaboration avec la section d'Histoire de l'art de l'UNIL et a impliqué plusieurs étudiants. Le livre a bénéficié d'une excellente couverture de la part du *24 heures* avec un très bel article en pleine page (05.09.2021) et un partenariat pour la vente du livre. Il a été verni lors des Journées européennes du patrimoine devant une soixantaine de personnes.

Le bulletin *À Suivre* est paru à deux reprises, en avril et en août. Outre l'annonce des diverses activités de notre section, il faut signaler la contribution de Patrick Schoeck sur le Prix Wakker 2021 décerné à la commune de Prangins, le second volet consacré aux peintures murales de Gino Severini en Suisse romande, ainsi que l'article-bilan des anciens responsables de l'Association romande des métiers du patrimoine bâti (ARoMPB), dissoute en 2020.

Le site web et la page Facebook de PSSV, qui compte près de 1200 abonnés, ont été régulièrement alimentés. Les actions et activités

de notre section ont aussi été mentionnées à plusieurs reprises dans les médias (radio, journaux régionaux et locaux), notamment en lien avec la révision de la loi sur le patrimoine.

Béatrice Lovis

Que toutes les personnes qui m'ont aidée à la rédaction de ce rapport soient remerciées.

ÉLECTIONS AU COMITÉ



Licenciée en droit à l'Université de Lausanne, Bénédicte Winter a exercé en tant que gestionnaire de fortune à Lugano au sein d'une banque pendant cinq ans. De retour en Suisse romande, elle a interrompu son travail pour élever ses trois enfants tout en gardant une activité bénévole dans différents domaines en tant que trésorière et dans l'administration d'associations et de structures locales. Sensible au patrimoine, aimant en particulier les demeures anciennes et leur mobilier, elle réside aujourd'hui à Blonay, non loin du Domaine de La Doges.



Membre de l'équipe du secrétariat depuis plus d'une année déjà, Bérangère Lepourtois a conduit de nombreuses visites guidées à La Doges, notamment pour les classes primaires de La Tour-de-Peilz et lors des Journées du patrimoine. Elle a aussi participé à l'ouvrage sur le Domaine de La Doges dans le cadre de sa spécialisation Master à l'UNIL. Son mémoire, qu'elle défendra cet été, est dirigé par le prof. Dave Lüthi et porte sur les dispositifs de service et de logement du personnel domestique dans les maisons bourgeoises du canton de Vaud entre le XVIII^e et le XX^e siècle.

L'Atelier-Musée Encre & Plomb: un exemple de conservation du patrimoine industriel

Notre section donne l'opportunité à l'Atelier-Musée Encre & Plomb, installé à Chavannes-près-Renens, de se présenter auprès de nos membres. Depuis plus de vingt ans, l'association qui lui est rattachée fait un travail remarquable pour assurer la transmission de l'ancien savoir-faire typographique et pour conserver une partie du mobilier et du matériel qui a été utilisé par des générations de typographes dans la région lausannoise, un haut lieu de l'imprimerie romande. Nous cédon la parole à son président, Jean-Pierre Villard.



Des visiteurs attentifs aux explications de l'imprimeur pendant les Portes ouvertes.

Un peu d'histoire

Pendant cinq siècles, la typographie traditionnelle a été utilisée dans les imprimeries pour la transmission du savoir et de l'information. Journaux, livres, prospectus, formulaires, entêtes de lettres, enveloppes, étiquettes, cartes de visite, invitations, faire-part, etc. : autant d'imprimés réalisés en typographie. En Suisse romande, les premières mentions remontent à la fin du XV^e siècle. En 1481, Heinrich von Wirczburg, imprimeur itinérant, comme ils l'étaient en majorité, publie un *Fasciculus Temporum* à Rougemont. En 1493, Jean Belot réalise à Lausanne un *Missel* tiré à vingt-quatre exemplaires. Au XVIII^e siècle, le Pays de Vaud connaît un petit âge d'or avec l'installation à Lausanne de nombreux imprimeurs, tels que Marc-Michel Bousquet et François Grasset. Dans le domaine de la presse, la *Feuille d'Avis de Lausanne*, fondée en 1762, a précédé plusieurs autres titres locaux, régionaux et nationaux. Yverdon, avec notamment la publication de son *Encyclopédie* sous la direction de l'Italien Fortunato Bartolomeo De Felice, mais aussi les villes de Neuchâtel, de Genève et

de Fribourg sont devenues d'importants lieux de production de livres et de journaux.

Au XIX^e, et plus encore au XX^e siècle, Lausanne s'impose comme un centre majeur de l'imprimerie et du monde de l'édition en Suisse romande. Le groupement de Lausanne de l'Association suisse des typographes édite en 1943 le *Guide du typographe romand*, qui devient rapidement l'ouvrage de référence pour toutes les personnes en charge de veiller à l'orthographe et aussi au style des textes qui sortent de presse¹. Au tournant des années 1970, trente-quatre imprimeries, travaillant tant pour le marché national qu'international, étaient établies dans la capitale vaudoise.

Aux origines du sauvetage d'un patrimoine mobilier et immatériel

Dans le courant des années 1970, la photocomposition et l'offset – technique d'impression fondée sur la répulsion de l'eau et des corps gras – prennent de plus en plus d'importance et éliminent assez rapidement la composition et l'impression tradition-



Compositeur pour la composition manuelle

nelles. Des tonnes de caractères de plomb, des machines pour la composition mécanique – Intertype et Linotype – sont jetées au rebut, ainsi que des presses à imprimer. La mutation touche également la formation professionnelle et en 1978 sort la dernière promotion romande de compositeurs et d'imprimeurs ayant accompli un apprentissage entièrement en typographie au plomb.

¹ Le «Guide» en est aujourd'hui à sa septième édition et s'il a perdu son qualificatif de romand, c'est parce qu'il est devenu la bible des correcteurs dans le monde francophone.



La Linotype compose le texte en lignes-blocs

Nombreux sont les «typos» qui vivent très mal cette évolution et s'émeuvent de voir voué à la destruction un outil de production avec lequel ils s'identifient profondément. Le sauvetage de matériel d'imprimerie typographique leur paraît une évidence et c'est ainsi qu'il devient réalité entre 1980 et 1990. Des typographes passionnés sauvent alors du rebut des caractères, des linotypes et des presses à imprimer. Entreposé dans des garages, ce matériel est alors peu visible. En 1999, l'Association d'Encre & de Plomb est fondée à Ecublens. En 2003, les locaux de l'ancienne fabrique de chocolat Perrier à Chavannes-près-Renens se libérant, tout le matériel est déménagé et installé à son emplacement actuel. Aujourd'hui, l'Association compte 200 adhérents, dont nombre d'anciens professionnels de l'imprimerie.

Les missions de l'Atelier-Musée

L'Atelier-Musée Encre & Plomb s'est donné pour but de conserver ce patrimoine industriel si particulier qu'est l'imprimerie typographique et de transmettre les différents savoir-faire qui lui sont rattachés. De nombreuses pièces de mobilier, des machines à composition mécanique, des polices de caractères, des presses à imprimer y sont conservées. Toutes les machines à composition mécanique (Linotype, Intertype, Ludlow), la douzaine de presses à imprimer et une machine à coudre de reliure sont en état de marche. L'entretien du matériel est une tâche importante de l'association puisqu'il n'existe plus aucun service après-vente, ni pièces détachées. Des travaux de composition, d'impression et de reliure peuvent être exécutés pour des éditeurs qui souhaitent encore travailler en typographie



Un trio de beaux outils dont un massicot.

au plomb. Ce sont des éditions d'art à faible tirage (30 à 50 exemplaires).

Une bibliothèque avec des ouvrages ayant trait aux techniques employées dans la composition et l'impression d'imprimés a été constituée, récemment complétée par notre publication *Typographes et imprimeurs en Suisse romande. Une histoire* (2018). Des films sur le travail des typographes, des imprimeurs et des relieurs ont été réalisés et mis en ligne sur le site www.encretplomb.ch, cela dans le souci de conserver des images des gestes techniques.

L'Atelier-Musée reçoit entre 500 et 700 visiteurs selon les années. L'association organise des présentations extra-muros et une journée «Portes ouvertes» qui attirent un public nombreux auquel sont présentés les quatre métiers de l'imprimerie : typographe, linotypiste, imprimeur et relieur. Les Portes ouvertes ont lieu en automne et, chaque année, un artiste ou un artisan y est invité. C'est ainsi que l'Atelier-Musée a accueilli, Pierre Baumgart, graveur animalier, Alain Pittet, artiste sur papier, Gabriele Fumero, étudiant à l'ECAL et créateur de caractères, ou encore Esther Christinet, créatrice de papiers. La rencontre de Pierre Baumgart et de l'écrivain Blaise Hofmann a débouché sur un projet commun, la publication du luxueux livre *Impressions*, tiré à vingt-huit exemplaires. Il a été édité aussi en format de poche aux éditions d'autre part sous le titre *Monde animal*.

Enfin, des enseignants du secondaire viennent régulièrement visiter l'Atelier-Musée avec leurs classes lorsqu'ils abordent la Renaissance et l'invention de l'imprimerie dans



La machine à imprimer manuelle Johannisberg

le cadre de l'enseignement de l'histoire. À des fins pédagogiques, l'Atelier-Musée possède une réplique exacte de la presse à imprimer conçue par Gutenberg. Elle a été construite par des étudiants de l'Ecole des métiers de Lausanne sous la direction de leurs professeurs à partir des plans offerts par Rolf Hofer.

Lausanne, centre de la formation au XX^e siècle

Dans le domaine de la formation professionnelle, rappelons que Lausanne a joué un rôle de premier plan. Si la première loi fédérale

sur la formation professionnelle voit le jour en 1930, les cantons s'étaient déjà dotés de leurs propres lois vers la fin du XIX^e ou au début du XX^e siècle. Genève et Vaud sont à l'avant-garde en la matière, tout comme les associations professionnelles et syndicales, avant que des cours ne soient organisés dans le cadre du système dual, si cher à la Suisse, après l'entrée en vigueur de la loi fédérale. À Lausanne, l'Ecole romande de typographie (ERT), fondée en 1942, dispense des cours aux apprentis vaudois, valaisans et fribourgeois. Deux enseignants, Albert Javet, compositeur, et Henri Matthey, imprimeur, vont alors jouer un rôle majeur dans la formation des apprentis romands. Ils publient en 1956 *Typographie*, premier manuel technique mis à la disposition de tous les apprentis de Suisse romande ; ce manuel est également utilisé à l'étranger. En 1972, l'ERT devient l'ERAG (Ecole romande des arts graphiques) ; ce nouvel établissement

dispense les cours professionnels pour tous les métiers de l'imprimerie et l'ensemble des apprentis romands, à l'exception de Neuchâtel qui rejoindra plus tard l'ERAG. En 1972 toujours, s'ouvre l'ESIG (Ecole supérieure des industries graphiques), première école d'ingénieurs de Suisse dans le domaine de l'imprimerie. Dès cette date, tous les cours professionnels pour les métiers de l'imprimerie destinés aux apprentis et aux étudiants romands, tous niveaux confondus, sont dispensés à Lausanne. Autrement dit, Lausanne a été dès 1972 l'unique centre de formation pour les professions des arts graphiques en Suisse romande.

En conclusion, n'oublions pas que l'invention de la typographie a marqué l'humanité et a causé une révolution comparable à celle d'Internet. D'autre part, la région lausannoise a joué un rôle majeur pour l'imprimerie suisse pendant ces trois derniers

siècles. Pour ces différentes raisons, il est important de sauvegarder ce pan du patrimoine industriel qui a été durant un demi-millénaire un vecteur essentiel des savoirs qui ont construit notre société actuelle.

Jean-Pierre Villard
Président de l'Association
d'Encre & de Plomb

Pour en savoir plus

Films et actualités sur le site de l'association, www.encreplomb.ch

Typographes et imprimeurs en Suisse romande. Une histoire, Encre & Plomb, 2018. La première partie a été imprimée sur les presses de l'Atelier-Musée. L'ouvrage peut être acquis à Chavannes-près-Renens ou via le site web.

Silvio Corsini (dir.), *Le Livre à Lausanne, 1493-1993. Cinq siècles d'édition et d'imprimerie*, Lausanne, Payot, 1993.

Visite guidée pour les membres

La section vaudoise organisera pour ses membres une sortie en automne à l'Atelier-Musée Encre & Plomb. La date et le programme seront communiqués dans le prochain *À Suivre*, à paraître fin août.

L'Association d'Encre & de Plomb a besoin de votre aide

Notre association se finance au moyen des cotisations de ses membres, du produit des visites ainsi que des quelques travaux réalisés à l'Atelier-Musée. Elle reçoit un soutien financier de certaines communes de l'Ouest lausannois. Le montant du loyer actuel dépasse toutefois nos possibilités financières et chaque exercice comptable se solde par un déficit. La pérennité de l'Atelier-Musée est donc menacée si rien n'est entrepris. L'idéal serait qu'un local puisse être mis à notre disposition à titre gracieux ou à un prix d'achat modeste – le déménagement serait financé par nos soins – si possible dans l'agglomération lausannoise. Non seulement la majeure partie des typographes et imprimeurs animateurs de l'Atelier-Musée y vivent, mais son maintien dans la région lausannoise fait pleinement sens d'un point de vue historique.

Pour toute information, proposition, offre ou suggestion, merci de vous adresser à Alain Wenker, responsable de la communication:
alain.wenker@citycable.ch

La reproduction fidèle de la presse à imprimer créée par Gutenberg.





Toiture solaire installée sur la ferme du Weyergut à Wabern par le bureau Halle 58 Architekten, Berne.

Forum Énergie+Patrimoine

Lausanne, Aula des Cèdres
25-26 mars 2022

Avec le partenariat actif du Canton de Vaud et le soutien de l'Office fédéral de la culture, la section vaudoise de Patrimoine suisse organise deux journées de rencontre autour de la thématique «Énergie et Patrimoine» les 25 et 26 mars prochains à Lausanne. Alors que des mesures sont en train d'être prises tant au niveau fédéral qu'à l'échelle des cantons, il est nécessaire de trouver des solutions d'assainissement énergétique adaptées aux bâtiments d'intérêt patrimonial.

Comment concilier économies d'énergie et respect du patrimoine?

Le réchauffement climatique représente l'un des défis majeurs de notre époque. À ce titre, la Stratégie énergétique 2050 de la Confédération a donné une impulsion bienvenue à l'assainissement du parc immobilier suisse. La transition énergétique ne peut toutefois se réduire à l'emballage des façades, au remplacement des fenêtres et au saupoudrage de panneaux solaires en toiture. Rares sont encore les rénovations qui concilient de manière optimale les objectifs de protection du climat et de préservation de l'environnement bâti, tout en atteignant une haute qualité architecturale. En appliquant des solutions standardisées, sans égard pour le contexte culturel, patrimonial et paysager, le risque d'une banali-

sation de l'environnement construit est réel. Dans ce contexte, il paraît donc essentiel de développer une approche spécifique, innovante et durable pour concilier les politiques publiques du patrimoine et de l'énergie.

Une démarche pionnière

Le FORUM ENERGIE + PATRIMOINE constitue une démarche pionnière autour de cette question importante, qui occupera propriétaires, constructeurs et architectes pendant une génération au moins. Le forum est une plateforme d'information entre professionnels et praticiens issus de différentes disciplines, en particulier du domaine public, du secteur privé et du monde académique. Il offrira aux participants une vision globale des enjeux liés à la transition énergétique de l'environnement bâti, et proposera un panel de solutions pragmatiques et adaptées. Le forum laisse également une large place au débat et à l'échange d'idées, dans un domaine en constante évolution où l'innovation technique et l'apparition de nouveaux produits amplifient sans cesse le champ des possibles, mais soulèvent tout autant de questions quant à leur mise en œuvre concrète.

ronnement bâti, et proposera un panel de solutions pragmatiques et adaptées. Le forum laisse également une large place au débat et à l'échange d'idées, dans un domaine en constante évolution où l'innovation technique et l'apparition de nouveaux produits amplifient sans cesse le champ des possibles, mais soulèvent tout autant de questions quant à leur mise en œuvre concrète.

Un programme riche, des partenariats multiples

La session d'ouverture sera marquée par la présence des deux Conseillers d'Etat vaudois en charge du patrimoine et de l'énergie, ainsi que par celle de la nouvelle directrice de l'Office fédéral de la culture. Une trentaine d'experts interviendront ensuite dans le cadre des présentations.

La journée de vendredi, qui vise davantage un public de professionnels, proposera trois panels présentant les axes principaux liés aux questions énergétiques, à savoir l'enveloppe thermique, l'assainissement des fenêtres et l'intégration des techniques solaires en contexte patrimonial et paysager.

Le samedi sera «tous publics» et mettra en valeur quelques démarches pionnières de communes vaudoises et celle de Meyrin, lauréate du Prix Wakker 2022, ainsi que des réalisations exemplaires d'assainissement énergétique concernant des objets patrimoniaux dans les cantons de Vaud (maison vigneronne en Lavaux et château d'Hauteville), Berne et Fribourg (illustrés ci-contre). La journée se terminera par une grande table ronde incluant des représentants des milieux patrimoniaux, de l'UNIL, de l'EPFL et de la SIA, animée par une journaliste de la revue spécialisée *Tracés*.

En marge de l'événement, la soirée du vendredi accueillera les conférenciers Beat Kämpfen et Stefano Zerbi, deux architectes spécialistes de la construction durable, qui présenteront des visions complémentaires de la question «high-tech versus low-tech». Une visite en ville gratuite sera proposée le samedi, à l'initiative de l'association romande des historiennes et historiens de l'art monumental (arham).



Maison villageoise à Villarepos (FR), 1867. Restauration et assainissement énergétique par l'Atelier d'architecture espaces & environnement, Fribourg.

Maison Farel (1959) Bienne. Assainissement réalisé par le bureau 0815 Architekten, Bienne.



Informations pratiques

Lieu:

Aula des Cèdres, Av. de Cour 33,
Lausanne

Vendredi 25 mars, 8h30 – 17h00
conférence 18h00 – 21h00

Samedi 26 mars, 9h00 – 16h00
visite en ville 16h30 – 18h00

*Programme détaillé,
tarifs et inscriptions en ligne:*
www.energie-patrimoine.ch

« En route pour le Prix Wakker ! »

Le prestigieux Prix Wakker de Patrimoine suisse fête ses 50 ans. De nombreuses manifestations auront lieu à travers toute la Suisse. Honoré à cinq reprises, le canton de Vaud peut être fier que plusieurs de ses communes aient accordé un soin particulier au développement harmonieux de leur territoire et à la préservation de leur patrimoine. La section vaudoise de Patrimoine suisse organise une trentaine de visites guidées gratuites, dont un certain nombre réservé aux familles. Elles mettront en valeur les enjeux actuels auxquels nos communes vaudoises sont confrontées. Coup de projecteur sur les communes d'Yverdon-les-Bains (Prix Wakker 2009), de l'Ouest lausannois (Prix Wakker 2011) et de Prangins (Prix Wakker 2021).

Détails et inscriptions (dès le 25 avril 2022) : www.patrimoinesuisse-vaud.ch

Le patrimoine de l'Ouest lausannois à l'honneur

Lors du lancement des festivités, les 25 et 26 juin prochains, des visites seront organisées à travers l'Ouest lausannois, accompagnées de projections de films à la Ferme des Tilleuls à Renens. Connaissant une forte croissance ces dernières décennies, les communes de l'Ouest lausannois ont été récompensées en 2011 « pour leur action commune de mise en valeur de leur territoire, d'organisation de leur développement et de création d'une identité cohérente. »

Samedi 25 juin : visites guidées dès 14h ; projections de courts métrages, 16h-18h ; allocutions à 18h 15, suivies d'un apéritif ; projection à 20h, carte blanche à la Fondation CUB. Dimanche 26 juin : visites guidées dès 10h (détail ci-dessous).

Renens autrefois, du village à la ville

L'arrivée du chemin de fer et l'établissement d'une gare de triage a bouleversé les destinées du village agricole et viticole de Renens. Une ville nouvelle émerge au début du XX^e siècle aux confins des territoires de Renens, Chavannes, Ecublens et Crissier. Au cours d'une visite riche en contrastes, le développement du chef-lieu du district de l'Ouest lausannois sera raconté au travers de lieux et bâtiments emblématiques de cette agglomération urbaine qui a conservé un cœur villageois.

*Samedi 11 juin à 10h, samedi 24 septembre à 10h
Départ : Ferme des Tilleuls à Renens, avec Christian Schülé et Catherine Schmutz*

Ouest lausannois, aujourd'hui et demain

Le développement urbanistique actuel et futur de l'Ouest lausannois est au cœur de cette visite qui propose un parcours dans un territoire marqué par une dynamique continue de transformation récompensée en 2011. Entamée au cœur de l'Ouest lausannois – à la gare de Renens – cette balade présentera des témoins architecturaux et urbanistiques emblématiques. Elle sera l'occasion de questionner les enjeux de mobilité, de logement, d'espaces publics, de paysage et d'identité d'une région pleine de potentiel.

*Samedi 25 juin à 14h, samedi 26 novembre à 10h30
Départ : place sud de la gare de Renens, avec Benoît Bieler et Christian Schülé*

Les ensembles bâtis de Prilly, un patrimoine à valoriser

Découvrez l'histoire et les spécificités de divers ensembles bâtis de Prilly qui se sont développés entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle à proximité du centre historique. Particulièrement fragiles en raison de la densification, ces ensembles de villas et d'immeubles ont été récemment identifiés et évalués dans le cadre du recensement architectural cantonal en vue d'améliorer leur protection, une démarche faite à la demande de la commune de Prilly et sur l'instigation de Patrimoine suisse.

*Dimanche 26 juin à 10h, samedi 24 septembre à 14h
Départ : cour du château de Prilly, avec Nathalie Desarzens*

La Ferme des Tilleuls, une œuvre méconnue de l'architecte Gabriel Delagrangé

Peu de gens connaissent l'histoire de la Ferme des Tilleuls à Renens, située juste à côté de la gare de triage et qui abrite aujourd'hui un centre culturel très dynamique. Récemment restaurée, cette ancienne maison de campagne a été bâtie dans les années 1770 par Gabriel Delagrangé, l'un des meilleurs architectes de l'époque. La visite du bâtiment sera suivie d'une présentation du « Colossal d'Art Brut ORGANUGAMME II », une œuvre monumentale de la sculptrice Danielle Jacqui.

*Samedi 25 juin à 16h30, dimanche 26 juin à 11h
Départ : Ferme des Tilleuls à Renens, avec Isabelle Roland et Marianne Huguenin*

Le patrimoine XX^e de l'Ouest lausannois

Patrimoine mésestimé à cause de son caractère récent et de l'emploi récurrent du béton, les bâtiments construits entre 1920 et 1975 présentent de grandes qualités esthétiques, constructives et typologiques. Cette architecture du quotidien est fragile, notamment en raison des techniques de construction de l'époque, souvent expérimentales, et des travaux d'assainissement énergétique, qui gommant l'identité et les qualités plastiques des bâtiments. Cette visite portera un autre regard sur des monuments et des ensembles bâtis de ce patrimoine dont l'Ouest lausannois est particulièrement riche.

*Samedi 25 et dimanche 26 juin à 14h
Départ : Mont-Goulin 23 à Prilly, avec Guillaume Curchod et Maximilien Dewarrat*

Balades familiales : la ville de Renens et sa gare

L'arrivée au XIX^e siècle de la ligne de chemin de fer Lausanne-Genève dans la plaine en contrebas du petit village à Renens a transformé un hameau agricole en l'une des plus grandes villes de Suisse romande. Explore en famille les étapes de l'urbanisation d'une ville nouvelle, balade-toi entre vestiges du passé et projets du futur, et découvre les secrets des bâtisseurs de Renens !

*Samedi 25 juin à 15h, dimanche 26 juin à 14h
Départ : sud de la gare de Renens, en haut des escaliers de la passerelle, avec Lucien Favre et Rosalba Maruca de l'Association Ville en tête*

La Venoge, un patrimoine naturel à protéger

Au cours d'une exploration suivant les méandres de la Venoge jusqu'à son embouchure, vous irez à la découverte de cette célèbre rivière, chère au cœur des Vaudois. En compagnie d'une biologiste, diverses problématiques seront évoquées, à l'exemple de la pollution des eaux et des espèces invasives, avec un accent sur les solutions actuelles, mises en place notamment dans le cadre d'une renaturation.

*Dimanche 26 juin à 16h, samedi 27 août à 16h
Départ : gare de Bussigny, devant la Raiffeisen, avec Zoé Daepfen*

Prix Wakker 2021.

À la découverte du village de Prangins

Située sur l'arc lémanique, la commune de Prangins est recensée parmi les objets d'importance nationale par l'Inventaire fédéral des sites construits (ISOS). Soumise à une forte pression d'urbanisation, elle y fait face par des interventions ciblées. Avec le concours de divers experts, la commune s'est développée en préservant ses qualités architecturales et paysagères, tout en animant son centre historique pour entretenir le lien social. Une promenade commentée surprenante vous fera découvrir ce village méconnu des Romands.

*Samedi 10 et dimanche 11 septembre, à 10h30, 13h30, 15h30
Départ: cour du Château de Prangins, avec Laura Weber*

La promenade des Lumières en famille

Lors d'une balade conçue spécialement pour les familles, venez découvrir les multiples facettes du site du Château de Prangins, des anciens fossés au quinconce de tilleuls en passant par le temple du village et la terrasse panoramique. Vous ferez connaissance du domaine, du cœur historique du village, ainsi que de la vie quotidienne de ses habitants au temps du baron Guiguer de Prangins.

*Samedi 10 et dimanche 11 septembre, à 11h30 et 14h30
Départ: cour du château de Prangins, avec Ines Berhold et Sylvie Nickbarte*

Comment transformer un château en musée ?

Le défi du Château de Prangins

Organisée à l'occasion des Journées européennes du patrimoine 2022, cette visite met en lumière l'un des chantiers de restauration majeurs de la fin du XX^e siècle en Suisse romande.

*Samedi 10 et dimanche 11 septembre, à 11h, 14h, 15h 15.
Départ du château de Prangins avec Helen Bieri Thomson, Ludivine Proserpi, Matthieu Péry
Inscriptions: www.jep-vd-reservation.ch*

Prix Wakker 2009.

À la découverte des espaces publics yverdonnois

La Ville d'Yverdon-les-Bains fait partie des villes soutenues par la Confédération dans le cadre des « projets-modèles pour un développement territorial durable 2020-2024 ». Avec son projet « Un espace public à moins de 5 minutes de chaque Yverdonnois-e », elle souhaite pouvoir offrir de nouveaux lieux de bien-être et améliorer la qualité de vie de la population. Le projet en est à sa phase pilote ; le Service de l'urbanisme se réjouit de présenter ses enjeux avec une visite des lieux clés.

*Vendredi 7 octobre à 16h30, samedi 8 octobre à 14h
Départ: Collège de Fontenay à Yverdon, avec les collaborateurs du Service de l'urbanisme*

Distinction de l'Ouest 2022

Organisée par l'association «Ouest lausannois: Prix Wakker 2011» et les Communes du district, la «Distinction de l'Ouest» récompense tous les quatre ans les réalisations architecturales, urbanistiques et paysagères exemplaires dans l'Ouest lausannois. Faisant suite à un appel à candidatures lancé début 2022, la Distinction sera remise par le jury le 26 novembre prochain. La manifestation sera accompagnée d'une conférence de Bruno Marchand sur l'architecture XX^e et d'un débat autour du Prix Wakker.

*Samedi 26 novembre 2022. Programme dès septembre.
Grande salle communale à Ecublens*



VOYAGES CULTURELS & VISITES GUIDÉES

Programme et inscription au moyen
du bulletin encarté dans ce numéro

Samedi 7 mai 2022



Abbaye cistercienne de St-Urbain, Pfaffnau (LU)

Inscrit comme bien culturel d'importance nationale, l'abbaye Saint-Urbain à Pfaffnau dans le canton de Lucerne est un impressionnant témoin de l'architecture baroque et cistercienne au XVIII^e siècle.

Fondée en 1194 par des moines de Lucelle en Alsace, avec l'appui de familles de barons de Haute-Argovie, l'abbaye s'est affirmée au cours de son histoire comme le centre religieux et spirituel, territorial et économique de cette région frontalière, entre les cantons de Berne, Soleure, Argovie et Lucerne.

Au début du XVIII^e siècle, les bâtiments médiévaux, malgré de multiples rénovations et agrandissements, ne répondent plus aux besoins des moines. Ceux-ci engagent l'architecte du Vorarlberg, Franz Beer, pour construire un tout nouvel édifice. Érigé entre 1711 et 1715, il est l'un des plus beaux exemples de l'architecture baroque en Suisse. Les stalles de l'église, sculptées entre 1700 et 1707, jouissent d'une reconnaissance internationale.

Le 13 avril 1848, le canton de Lucerne décrète après la mort de l'abbé Friedrich Pfluger la dissolution du monastère et la vente de biens monastiques dans le cadre du tribut de guerre des vainqueurs de la guerre du Sonderbund. Les œuvres d'art et la bibliothèque du monastère deviennent des propriétés de l'État. Les stalles sont enlevées et ne seront remises dans l'église qu'en 1911. Depuis 1873, les locaux sont devenus un hôpital psychiatrique.



Prix : Fr. 160.- comprenant transport, repas (sans boissons) et visites

Délai d'inscription : 18 avril 2022

Les participants inscrits recevront une confirmation avec BV ou coordonnées bancaires.

Seuls les désistements de plus de 3 jours ouvrables seront pris en compte.
Tél : 079 637 91 03

07h 15 Lausanne, rendez-vous à Ouchy, devant le château, côté parc pédalos

07h 30 Départ du car

09h 00 Pause café-croissant à Kriegstetten

10h 30 Visite guidée de l'Abbaye: l'église baroque, le cloître, la bibliothèque, la salle des fêtes et l'escalier monumental

12h 00 Repas au Klostersgasthaus Löwen :
*salade ou soupe, coq au vin avec légumes printemps
et pommes de terre nouvelles,
panna cotta avec fraises et chocolat blanc*

14h 00 Concert d'orgue à l'église du cloître par Mme Rosmarie von Arx

15h 00 Visite de l'atelier de tuiles avec démonstration

Retour sur Lausanne en fin d'après-midi

VOYAGES CULTURELS & VISITES GUIDÉES

Programme et inscription au moyen
du bulletin encarté dans ce numéro

11 et 12 juin 2022

Aoste et sa vallée II

Après l'excursion de l'automne passé, les trésors de la vallée d'Aoste feront l'objet d'une seconde sortie. La première journée sera consacrée à la visite du château de Sarre, bâti en 1710 par Jean François Ferrod de Arviers et racheté en 1869 par le roi Victor-Emmanuel II qui le restructure et l'utilise comme résidence au cours de ses parties de chasse dans les vallées de Cogne, Rhêmes et Valsavarenche. L'église paroissiale de Saint-Maurice révèle ses origines anciennes dans le clocher de style roman avec des fenêtres à meneaux et à trois lumières sur trois niveaux. Il abrite des objets d'art sacré de grande valeur artistique, tels que des sculptures en bois, de l'orfèvrerie et des tissus.

Le dimanche, deux autres châteaux seront à l'honneur. Situé sur une colline entourée de vignes le long de la route qui mène à Cogne, le château d'Aymavilles est un édifice unique en son genre, dont l'aspect extérieur illustre les phases médiévales et baroques,

fruits des interventions des différents membres de la famille Challant. Le château a fait l'objet d'une intervention minutieuse de rénovation autour des années 2000 et a concerné aussi bien la structure architecturale que les intérieurs, parvenant à valoriser les particularités des différentes campagnes de construction et des nombreux remaniements qui ont eu lieu au fil des siècles. Le château Sarriod de la Tour est un château médiéval situé à Saint-Pierre, dans une plaine de vergers. Propriété jusqu'au début du XXe siècle à la famille Sarriod de la Tour, l'édifice est constitué d'un ensemble de bâtiments de différentes époques – dont le donjon central est le plus ancien – et est protégé par une enceinte.

1. Château de Sarre.
2. Eglise de Saint-Maurice.

3. Château Aymavilles
4. Château Sarriod de la Tour



Samedi 11 juin

- 07h 30 Rendez-vous à Ouchy, devant le château côté pédalos
- 09h 00 Café – croissant au Bivouac Napoléon à Bourg-St-Pierre
- 11h 30 Arrivée à Aoste, dépose des bagages à l'hôtel Omama
- 12h 30 Repas à la Trattoria dell' Oca
- 15h 00 Visite guidée du château de Sarre, de l'église clunisienne de St-Maurice de Sarre (avec des peintures du XV^e siècle) et du musée paroissial
- 17h 00 Hôtel Omama, via Torino 14
- Soirée Repas libre

Dimanche 12 juin

- 08h 30 Petit déjeuner
- 09h 15 Départ
- 10h 00 Visite guidée du château d'Aymavilles et du pont-aqueduc romain de Pondel
- 12h 00 Repas au château d'Avise, restaurant Le Boniface d'Avise
- 15h 00 Visite guidée du château Sarriod de La Tour
- 17h 00 Départ pour Lausanne



Prix : Fr. 450.- (en single ou double)
excepté les boissons

Délai d'inscription : 20 mai 2022

La confirmation sera envoyée aux personnes inscrites avec un bulletin de versement et les coordonnées bancaires pour le paiement.

Les menus seront précisés sur demande.
Prière de mentionner les allergies.

Seuls les désistements de plus de 3 jours ouvrables seront pris en compte. (Tél : 079 637 91 03)

LA DOGES



AGENDA

CONCERT

SAMEDI 26 MARS, 20h

Voyage musical de l'Hudson à la Volga

Ce duo est le fruit d'une collaboration de longue date. A l'origine, c'est une opportunité artistique qui a rapproché Luc Baghdassarian, pianiste, et Florence von Burg, violoniste.

Prix : 35 CHF

C'est ainsi que le duo a décidé d'approfondir et de faire partager leur passion musicale commune à travers la palette de chefs-d'œuvre de la musique classique : Mozart, Tchaïkovski, Rachmaninov et Brahms seront à l'honneur durant la soirée.

Réservation obligatoire : ladoges@patrimoinesuisse-vd.ch

SPECTACLE FAMILIAL

SAMEDI 21 MAI, 15h ET DIMANCHE 22 MAI, 11h

Au fil de l'eau, par la Compagnie BâZ

Venez rencontrer les personnages qui vivent ici, d'humeur triste ou joyeuse, au plus près des eaux du lac. A pied, ou à la nage, vous allez voyager dans la mémoire des mots.

Venez, suivez la musique et glissons ensemble au fil de l'eau.

Ce spectacle original, joué et chanté, raconte les légendes du lac Léman : du mystère, de la drôlerie, du hip hop à l'accordéon, des histoires, des chansons, de la poésie... Idéal pour une sortie en famille !

Spectacle pour adultes adapté aux enfants à partir de 6 ans.
Réservations: compagniebaz@gmail.com

GASTRONOMIE

SAMEDI 4 JUIN ET DIMANCHE 5 JUIN

Caves ouvertes vaudoises

Les vigneron de la région seront de retour dans le parc de La Doges pour présenter leur millésime 2021 au public.

Entrée libre – Informations prochainement : www.ovv.ch/caves-ouvertes

CONCERT

DIMANCHE 12 JUIN à 17h

Sonorités méditerranéennes dans les jardins de La Doges



Né en 2019 dans le quartier historique de la Valsainte à Vevey, le groupe Fronda revisite, réarrange et prolonge par la composition des mélodies, des rythmes, des vibrations ancestrales présentes dans la pizzica, les tarentelles et autres chansons de l'Italie du Sud et des abords de la Méditerranée. Originellement, la pizzica avait pour vocation de soigner les personnes atteintes de maux insondables en puisant dans le rythme, l'énergie de la terre.

À l'image de ses cinq musiciens venus d'horizons divers, Fronda brasse, retravaille la matière de cette tradition musicale et vous offre, par la qualité de son partage, de son écoute et par la diversité de ses élans créatifs, une grande richesse de balancements, de couleurs et de profondeur.

Tarif: 30 CHF

Réservation obligatoire : ladoges@patrimoinesuisse-vd.ch

GASTRONOMIE

LUNDI 1^{er} AOÛT, 10h 30Brunch du 1^{er} août

Fort du succès rencontré lors des deux premières éditions, le Domaine de La Doges célébrera à nouveau la fête nationale suisse dans ses jardins (ou dans sa grange en cas de pluie).

Prix: 50 CHF

Réservation obligatoire : ladoges@patrimoinesuisse-vd.ch

SPECTACLE FAMILIAL

SAMEDI 17 SEPTEMBRE, 11h et 14h

Cirkus Karamastrov, par la compagnie La Poule qui tousse

Un cirque peuplé de marionnettes et de clowns débarque chez vous ! Entourés d'artistes extraordinairement étranges, Svetlana Multipoketch et Igor Vasicev vous emmènent dans leur univers décalé. De numéros poétiques en prises de risques plus ou moins

maîtrisés, ils vous laisseront un délicieux goût de catastrophe. Mais où est donc passée Mimouchka la girafe ?

Spectacle pour enfants à partir de 5 ans. Durée: 40 mn

Tarif unique: 15 CHF

Réservation: lapoulequitousse@gmail.com